

ARTIBISE, Alan F. J. et Paul-André LINTEAU, *L'évolution de l'urbanisation au Canada : une analyse des perspectives et des interprétations*. Winnipeg, Institute of Urban Studies, University of Winnipeg, 1984. Rapport n<sup>o</sup> 5.

Yves Bourdon

Volume 39, Number 2, Fall 1985

Histoire de la famille

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304355ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304355ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Bourdon, Y. (1985). Review of [ARTIBISE, Alan F. J. et Paul-André LINTEAU, *L'évolution de l'urbanisation au Canada : une analyse des perspectives et des interprétations*. Winnipeg, Institute of Urban Studies, University of Winnipeg, 1984. Rapport n<sup>o</sup> 5.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 39(2), 272–275. <https://doi.org/10.7202/304355ar>

ARTIBISE, Alan F. J. et Paul-André LINTEAU, *L'évolution de l'urbanisation au Canada: une analyse des perspectives et des interprétations*. Winnipeg, Institute of Urban Studies, University of Winnipeg, 1984. Rapport no 5.

Dans ce cinquième rapport de l'Institute of Urban Studies de l'Université de Winnipeg, Alan F. J. Artibise et Paul-André Linteau nous dressent un bilan exhaustif de l'évolution urbaine du Canada et de l'évolution de l'histoire urbaine

canadienne. En moins de 45 pages, les auteurs ont réussi à exposer, au-delà du bilan historiographique, l'ensemble des perspectives abordées et les interprétations qui en ont résulté. Ils ont voulu privilégier une approche thématique et se sont notamment fixé comme objectif de réaliser une «introduction à l'étude de l'histoire urbaine canadienne» (p. 1). En ce sens, cette «brochure» (un des rares documents publiés dans les deux langues officielles) constitue une véritable tentative de synthèse. Si Artibise et Linteau soulignent l'apport des travaux les plus significatifs, ils ont su limiter leur ambition et n'ont pas tenté de suppléer à la volumineuse bibliographie publiée par G. Stelter et A. F. J. Artibise (*Canada's Urban Past: A Bibliography to 1980 and Guide to Canadian Urban Studies*, Toronto, McClelland and Stewart, 1981).

Dans une première partie intitulée «Caractéristiques générales du développement de l'histoire urbaine et des études urbaines au Canada», on insiste d'abord sur l'influence souvent négative du double nationalisme qui a façonné l'historiographie canadienne. On rappelle d'ailleurs que cette orientation a maintenu la recherche historique «dans des limites intellectuelles et méthodologiques conservatrices» (p. 3). L'apport de l'historiographie américaine pour le Canada anglais et l'influence de l'École française d'histoire économique et sociale au Québec, au tournant des années soixante, auraient permis un renouvellement des problématiques favorable à l'émergence de l'histoire urbaine. C'est donc l'intérêt grandissant pour l'histoire sociale qui a permis un nouveau questionnement. Ce mouvement s'associe d'ailleurs à l'institutionnalisation de l'histoire comme champ de recherche spécifique et à la multiplication des historiens professionnels (les auteurs insistent particulièrement sur ce dernier phénomène).

L'histoire urbaine a donc émergé de ce renouvellement des thématiques et des approches. Si Artibise et Linteau rappellent les contributions de ceux qui, avant 1970, ont réalisé des monographies régionales, ils insistent particulièrement sur le rôle fondamental des économistes, des sociologues et surtout des géographes qui ont donné la première impulsion à ce champ plus vaste des études urbaines. Ils situent par contre l'apparition spécifique de l'histoire urbaine au tournant des années soixante-dix au moment même où les chercheurs en sciences sociales sentent le besoin de resituer leurs travaux dans une perspective historique. Alors que l'histoire urbaine est reconnue dans les universités comme champ de recherche distinct, les communications se multiplient et des colloques s'y consacrent systématiquement. Ce mouvement s'accompagne de la parution, en 1972, du premier numéro de la *Urban History Review/Revue d'histoire urbaine*. Ce bouillonnement d'activités n'est pas sans rapport avec le contexte politique de cette période. La «question urbaine» devient une préoccupation gouvernementale et ce, à tous les niveaux. Par contre, les auteurs sauront nous rappeler plus loin que ce rapide développement sera freiné par les grandes remises en question des années quatre-vingt.

Dans une seconde analyse, Artibise et Linteau nous proposent une étude «des grandes tendances de l'historiographie». Avant d'aborder les thèmes sous lesquels ils ont choisi de regrouper les différentes approches, ils soulignent l'absence tout de même étonnante d'un cadre théorique précis (et ce, après 15 ans de recherche!). Ils tendent à associer ce phénomène à l'absence de préoccupation pour la théorisation chez les historiens. En conclusion, les auteurs reviendront sur cette nécessité de définir un cadre théorique propre à l'histoire

urbaine, cadre qui saurait emprunter aux autres sciences sociales. Cette absence d'une «approche généralement acceptée du développement urbain» (p. 12) explique la diversité des orientations et des interprétations qu'ils regroupent sous quatre thèmes: les typologies-chronologies, les relations métropole-hinterland, le processus d'urbanisation et les relations de pouvoir. C'est sous l'angle de problématique rattachées à ces thèmes que peuvent se résumer l'ensemble des interprétations existantes.

En conclusion de ce chapitre, Artibise et Linteau n'hésitent pas à souligner qu'en l'absence d'un cadre théorique défini, plusieurs chercheurs ont su s'approprier les méthodes d'histoire sociale et que plusieurs d'entre eux les utilisent «avec une beaucoup plus grande sensibilité au contexte urbain spécifique et aux considérations de temps et d'espace que ne le font plusieurs de leurs collègues américains» (p. 17).

Dans le dernier chapitre intitulé «Les grands thèmes de l'histoire urbaine canadienne», les auteurs retracent les contributions les plus significatives qu'ils ont encore une fois regroupées sous quatre thèmes soit: le réseau urbain, l'organisation de l'espace, le contrôle de la ville, la population et la société. Si on pouvait, dans le deuxième chapitre, noter la diversité des interprétations, on constate, cette fois, la multiplicité des sujets abordés et des travaux réalisés. Au-delà du bilan historiographique sommaire, ce troisième chapitre est une tentative intéressante d'expliquer l'évolution urbaine canadienne.

En conclusion, on nous rappelle la nécessité de mieux définir un cadre théorique propre à l'histoire urbaine au Canada. On souligne du même coup le besoin de mettre sur pied des équipes de recherche multidisciplinaires. Les auteurs favorisent le développement des études comparatives menant à une ouverture plus large sur la production américaine et européenne, mouvement qu'ils ont eux-mêmes amorcé.

Deux annexes complètent cette étude. La première identifie les différents types de publications. Si le répertoire qu'ils dressent est complet, on peut déplorer que les auteurs n'aient pas consacré quelques pages à l'étude des sources et à la critique de leur traitement. La deuxième annexe recense les ouvrages et articles parus dans les deux langues officielles. Ces publications sont peu nombreuses et le choix que les auteurs en ont fait semble avoir été fastidieux.

La présentation générale est soignée. On n'a pas à déplorer les coquilles parfois fréquentes des textes publiés en français dans la *Urban History Review/Revue d'histoire urbaine*. Notons toutefois qu'aux pages 27 et 37 on retrouve le titre du deuxième chapitre alors qu'on se situe dans le troisième. Les deux pages devraient être intitulées «Les grands thèmes...» alors qu'on a imprimé «Les grandes tendances...» Finalement, le choix des illustrations n'est pas toujours très pertinent et les explications qui les accompagnent sont incomplètes.

Dans l'ensemble, on ne peut que reconnaître la qualité de cet ouvrage. Artibise et Linteau ont su retracer les courants les plus significatifs de l'histoire urbaine canadienne. Ils en ont dégagé les principales interprétations et les perspectives d'avenir. *L'évolution de l'urbanisation au Canada* est donc une

lecture essentielle pour les chercheurs en histoire urbaine et constitue un guide fort utile pour les non-initiés.

*Département d'histoire  
Université de Montréal*

YVES BOURDON